

10.11.2018

CULTURE

14

10/11/18

LE NOUVELLISTE
www.lenouveliste.ch

NOTRE COUP DE CŒUR



SION
La dame de la mer, pour troubler Valère

C'est une belle création de la Cie Marin que le public du Théâtre de Valère pourra contempler ce dimanche à 17 heures. «La dame de la mer», adaptation en version opératique de la pièce d'Henrik Ibsen par l'auteur François Dieblat et le

compositeur René Falquet. La mise en scène de François Marin est épurée et déboulée avec délicatesse la trame déchirante du texte. L'histoire d'Éliða, épouse du Dr Wangel, un homme plus âgé qu'elle, seul et près de deux jours absentes. Mais Éliða garde en elle le souvenir brûlant d'un mari qui elle a aimé dans sa jeunesse, qui a dû fuir, mais qui a promis de revenir. Cet homme, auprès de qui elle a connu un amour intense et sensuel, tient sa promesse... Entre la passion surgie du

passé et la sénérité du présent, elle devrait choisir. «François Dieblat et René Falquet m'ont approché pour mettre en scène ce projet de longue date pour eux. Et j'ai adoré l'écriture», explique François Marin. «Il y a quelque chose de fantastique dans ce texte. Et le défi était de faire un tout organique de ces parties chantées et parlées. Nous avons beaucoup travaillé avec les chanteurs pour les amener vers le jeu et je suis très content du résultat.» www.theatredevalere.ch



A son arrivée en Valais, la Péruvienne Sharon Castellanos s'est chamboulée par la distance qui semblait, selon elle, s'y creuser entre l'homme et la nature. Elle s'est alors mise en quête des lieux privilégiés qui les unissaient encore, notamment à travers les botanistes, cueilleurs et thérapeutes. SHARON CASTELLANOS, «MONTAGNE», SÉRIE 18, 2017.

Nos montagnes capturées par des yeux d'ailleurs

SION Huit photographes du monde entier questionnent par l'image la réalité des cimes. Une exposition engagée à voir à la Grenette.

PAR AGATHE SEPPER@LENOUVELLISTE.CH

Le vekeur de la moussé, le tranchant de la roche. L'ouverture vers le ciel et la fermeture du fond de vallée. La toute-puissance et la faillibilité. La montagne n'est que relief. Dans le relief de son paysage s'insuffle subtil, non moins important, de ses réalités. Toujours contrastées, toujours hésitantes entre l'absolu de la nature éternelle et la vulnérabilité face à l'humain. Dans l'exposition «Montagne, entre sagesse et fragilité» – vernise ce samedi soir à la Grenette, palette de la Ville de Sion – huit artistes du monde entier posent leur regard sur les cimes. Monté dans le cadre du programme SMART (Sustainable Mountain Art), elle entend susciter une prise de conscience des défis que la montagne lance aujourd'hui. «Le regard singulier des photographes s'est posé sur notre environnement, avec douceur et révolte, pour magnifier, dorsi-

menter, interpeller ou tout simplement mettre en évidence le lien vital qui unit les hommes à la nature», présente Julia Hountou, curatrice de l'exposition. **Infusées de cultures** Ces artistes – invités en résidence en Valais entre 2015 et 2018 – ce sont Juan Arias (Colombie), Tamar Bayraktaran (Mongolie), Lavonne Bosman (Afrique du Sud), Sharon Castellanos (Pérou), Jorge Panchoaga (Colombie), Richard Rendi (Maroc), Beisao Su et Liansing Zhu (Chine). L'appareil au poing, ils ont infusé leurs images de leurs cultures, parcours de vie, aspirations artistiques et convictions. Si bien que les montagnes, essentiellement valaisannes et théâtrales de leurs prises de vue, s'éclaircissent à chaque fois d'une laueur nouvelle. Sans généralisation aucune, Julia Hountou a tenté de même détecter des lignes communes

aux images des photographes provenant des mêmes régions du globe. Elle illustre – les deux artistes colombiens accentuent leur travail sur la sensation. **L'art pour la conscience** Différents thèmes jaillissent, explicitement ou plus secrètement, des clichés exposés à la Grenette. La communion avec la nature – ne sa perte – l'économie algébrique, la migration, le climat et l'aura divine de la montagne font notamment partie des questionnements induits par les images. La curatrice accentue, au centre de préoccupations d'ordre écologique, économique et social, la montagne demeure un vecteur d'échanges et une source d'inspiration induisible qui captive bien au-delà de nos frontières. Initiateur de l'exposition, le programme SMART de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne veut donc comme fer en la force de l'art dans la sensibilisation des citoyens. Alors, vous de la plaine ou des sommets, curieux ou interpellés, amateurs de photographes ou en quête de matière à regarder et à réfléchir... Vous savez où ça se passe.



Lavonne Bosman s'est rendue dans les Grisons et y a rencontré des destins touchants. LAVONNE BOSMAN, «L'ESUR D'ESPOIR», 2016.



L'artiste colombien Jorge Panchoaga aborde la montagne avec une démarche impressionniste. JORGE PANCHOAGA, «ALBOROQUE», 2017.



Le loup comme acteur dominant des Alpes, Juan Arias, de Colombie, en a fait son fil rouge. JUAN ARIAS, «LE LOUP», 2017.

NOTRE COUP DE CŒUR



SION
La dame de la mer, pour troubler Valère

C'est une belle création de la Cie Marin que le public du Théâtre de Valère pourra contempler ce dimanche à 17 heures. «La dame de la mer», adaptation en version adaptée de la pièce d'Henrik Ibsen par l'auteur François Delalot et le

compositeur René Falquet. La mise en scène de François Marin est équilibrée et dialoguée avec celle de la trame déclinante du texte. L'histoire d'Elida, épouse du Dr Wangel, un homme plus âgé qu'elle, veuf et père de deux jeunes adolescents. Mais Elida garde en elle le souvenir brûlant d'un marin qu'elle a aimé dans sa jeunesse, qui a dû fuir mais qui a promis de revenir. Cet homme, auprès de qui elle a connu un amour intense et sensuel, tient sa promesse... Entre la passion surgie du

passé et la sévérité du présent, elle devrait choisir. «François Delalot et René Falquet m'ont approché pour mettre en scène ce projet de longue date pour eux. Et j'ai adoré l'écriture», explique François Marin. «Il y a quelque chose de fantomatique dans ce texte. Et le défi était de faire un tout organique de ces parties charmées et parlées. Nous avons beaucoup travaillé avec les chanteurs pour les amener vers le jeu et le suis très content du résultat.» www.theatredelavale.ch



À son arrivée en Valais, la Péruvienne Sharon Castellanos a été chamboulée par la distance qui semblait, selon elle, s'y creuser entre l'homme et la nature. Elle s'est alors mise en quête des lieux privilégiés qui les anticipaient encore, notamment à travers les botanistes, cueilleurs et thérapeutes. SHARON CASTELLANOS, «JOMBEDIA, SERIE 2, 18. 2017»

Nos montagnes capturées par des yeux d'ailleurs

SION Huit photographes du monde entier questionnent par l'image la réalité des cimes. Une exposition engagée à voir à la Grenette.

PÂR AGATHE SEPPEY@LENOUVELLISTE.CH

Le veur de la mousse, le tranchant de la roche. L'ouverture vers le ciel et la fermeture du fond de vallée. La toute-puissance et la faillibilité. La montagne s'ose que relief. Dans le relief de son paysage s'insinue celui, non moins important, de ses fissures. Toujours contrastes, toujours hésitations entre l'absolu de la nature éternelle et la vulnérabilité face à l'humain. Dans l'exposition «Montagne, entre sagesse et fragilité» – ouverte ce samedi soir à la Grenette, galerie de la Ville de Sion – huit artistes du monde entier posent leur regard sur les cimes. Montée dans le cadre du programme SMAR (Sustainable Mountain Art), elle entend susciter une prise de conscience des défis que la montagne lance aujourd'hui. «Le regard singulier des photographes s'est posé sur notre environnement, avec douceur et révolte, pour magnifier, docu-

menter, interpeller ou tout simplement mettre en évidence le lien vital qui unit les hommes à la nature», présente Julia Houtman, curatrice de l'exposition. **Infusés de cultures** Ces artistes – invités ou résidents en Valais entre 2015 et 2018 – ce sont Juan Arias (Colombie), Tami Bayarsaikhan (Mongolie), Lavonne Bosman (Afrique du Sud), Sharon Castellanos (Pérou), Jorge Pachanga (Colombie), Rihad Benni (Maroc), Deliao Su et Lanqing Zhu (Chine). L'appareil au poing, ils ont infusé leurs images de leurs cultures, parcours de vie, aspirations artistiques et convictions. Si bien que les montagnes, essentiellement valaisannes et théâtrales de leurs prises de vue, s'éclairent à chaque fois d'une façon nouvelle. Sans généralisation aucune, Julia Houtman a tout de même détecté des lignes communes

aux images des photographes provenant des mêmes régions du globe. Elle illustre, des deux artistes colombiens accentuent leur travail sur la sen-

“**La montagne est une source d'inspiration inépuisable qui captive bien au-delà de nos frontières.**”
JUAN ARIAS
CURATEUR DE L'EXPOSITION

sation. Ils prêtent la couleur et exaltent le côté sauvage et primitif de la montagne. Les images de deux photographes chinois ont quelque chose de plus distant, de très délicat et dépeint.

L'art pour la conscience Différents thèmes jaillissent, explicitement ou plus secrètement, des clichés exposés à la Grenette. La communion avec la nature – ou sa perte – l'économie globale, la migration, le climat et l'eau divine de la montagne font notamment partie des questionnements induits par les images. La curatrice accentue: «La crue de préoccupations d'ordre écologique, économique et social, la montagne demeure un vecteur d'échanges et une source d'inspiration inépuisable qui captive bien au-delà de nos frontières.»



Lavonne Bosman s'est rendue dans les Grisons et y a rencontré des destins touchants. LAVONNE BOSMAN, «L'ESUR D'ESPERI», 2014



L'artiste colombien Jorge Pachanga aborde la montagne avec une démarche impressionniste. JORGE PACHANGA, «SARAZO», 2015 ET 2017



Le loup comme acteur fascinant des Alpes, Juan Arias, de Colombie, en a fait son fil rouge. JUAN ARIAS, «LE LOUP ET LE COUP D'ŒIL», 2016